



Lettre à Marianne

Très chère Marianne, si je t'écris cette lettre en français, ce n'est pas seulement parce que nous conversons de temps à autre dans la langue de Molière, mais c'est aussi et surtout parce que le français est ma langue maternelle, donc la langue du cœur. Et c'est mon cœur autant que mon cerveau qui dicte mes mots aujourd'hui.

Cela fait une quarantaine d'années que nous nous connaissons. Si je me souviens bien, c'est dans le cadre d'un des premiers congrès de l'Association internationale pour la promotion de l'enseignement et de la recherche en propriété intellectuelle (ATRIP), tenus à Genève dans les années 1980, que je t'ai rencontrée pour la première fois. Ta personnalité chaleureuse et enthousiaste m'avait frappé et j'avais alors nourri l'espoir que nous pourrions nous revoir un jour ou l'autre, et ce vœu s'est plus que réalisé !

Sautons la fin du 20^e siècle et venons-en au 21^e. Pour moi, le début du nouveau siècle fut d'abord marqué par la fin de mon activité officielle à l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) et ma reconversion vers l'enseignement, qui m'a toujours passionné, ce qui est un point commun avec toi. Nommé Professeur associé au Centre d'Etudes Internationales de la Propriété Intellectuelle (CEIPI) mais à temps partiel, j'étais disponible pour d'autres engagements. C'est alors que tu m'as proposé de te joindre à l'équipe travaillant sur le projet intitulé « Intellectual Property Rights in Transition (IPT) » que tu avais lancé et que tu dirigeais avec Annette Kur. Je te serai toujours reconnaissant de m'avoir impliqué dans ce fascinant projet, qui en plus de son grand intérêt intellectuel m'a permis de rencontrer et d'apprécier plusieurs spécialistes de la propriété intellectuelle des pays nordiques. J'ai ainsi participé à pas moins de 22 séances, dont 19 à Stockholm, entre 2002 et 2008. Rééquilibrer le système mondial de la propriété intellectuelle tel qu'il s'était matérialisé dans le fameux Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (Accord sur les ADPIC ou TRIPS Agreement) en mettant au point un texte alternatif a été l'ambition du projet IPT. Vu mon parcours professionnel, j'étais particulièrement intéressé par la volonté de prévoir en faveur des principales victimes de l'Accord sur les ADPIC, à savoir les pays en développement, des dispositions fixant des maxima de protection alors que l'Accord ne prévoit que des minima permettant aux pays dits développés et à leurs industries, notamment l'industrie pharmaceutique, d'imposer leur position de dominants sur le reste du monde. Bien sûr, je ne me faisais guère

d'illusions sur l'acceptabilité de nos propositions sur le plan politique mais cela valait la peine de montrer comment on pourrait trouver un nouvel équilibre dans ce domaine qui nous est si cher de la propriété intellectuelle.

Mais ce n'est pas tout : tu m'as invité à donner, à l'occasion de mes visites à Stockholm pour le projet IPT, un cours annuel sur les conventions internationales dans le domaine de la propriété industrielle dans le cadre du « Master programme » que tu avais créé à l'Université de Stockholm. Ce fut aussi, pendant 7 ans, une expérience passionnante car les étudiants que j'ai côtoyés à cette occasion venaient en majorité des pays nordiques et de l'Europe de l'Est, un public très différent de ceux que je rencontrais dans les autres universités en Europe où j'ai eu l'occasion de donner des cours à la même époque.

Voilà les raisons qui ont provoqué en moi un profond sentiment de reconnaissance à ton égard pour m'avoir offert des activités très enrichissantes sur le plan intellectuel et des occasions de rencontres tout autant enrichissantes sur le plan humain. Le temps passe mais l'amitié reste !

Ancien Vice-directeur général de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle
Ancien Professeur associé au Centre d'Etudes Internationales de la Propriété Intellectuelle
Former Deputy Director General of the World Intellectual Property Organization
Former Associate Professor at the Center for International Intellectual Property Studies



François Curchod

François Curchod is Doctor of Law of the University of Lausanne (Switzerland). He spent most of his professional life at the World Intellectual Property Organization (WIPO) and was a Deputy Director General of WIPO from 1991 to 2001. He has been an Adjunct Professor at the Robert Schuman University of Strasbourg (France) from 2001 to 2008, teaching mainly international conventions in the field of intellectual

property. He also gave courses at various other Universities. He is presently "chargé de mission" for the Centre for International Intellectual Property Studies, CEIPI, which he represents at WIPO meetings.